



Réinventer un récit national, refonder une pédagogie historique

Le constat est double : un pays dépaycé (par ses mutations, par la mondialisation) et un pays sans récit commun. Les deux providentialismes (religieux et laïc) de l'élection chrétienne et de l'eschatologie républicaine n'ont plus cours, et la France est orpheline de récit à la fois unificateur et intégrateur. Tandis que les historiens déconstruisent, le pédagogue, l'ancien professeur de khâgne et inspecteur général Dominique Borne propose d'édifier un nouveau récit historique pour la France et pour son enseignement primaire et secondaire. Commencer par Protée et Gyptis, et la rencontre, dans ce qui deviendra Marseille, de deux mondes, celto-ligure et grec. Poursuivre par la christianisation pour donner leur place aux religions, donner également leur place à l'État et aux mouvements sociaux, étudier, concrètement, l'évolution des paysages, etc. Nourri par une forte culture, par une riche expérience de l'enseignement, et par de réelles intuitions, ce livre dessine une « Histoire pour la France » méthodique, critique, mais aussi structurante et intégratrice. Une intéressante contribution au débat, et quelques lignes directrices possibles pour de nouveaux programmes. (Dominique Borne, *Quelle histoire pour la France ?*, Paris, Gallimard, 2014, 27 €)